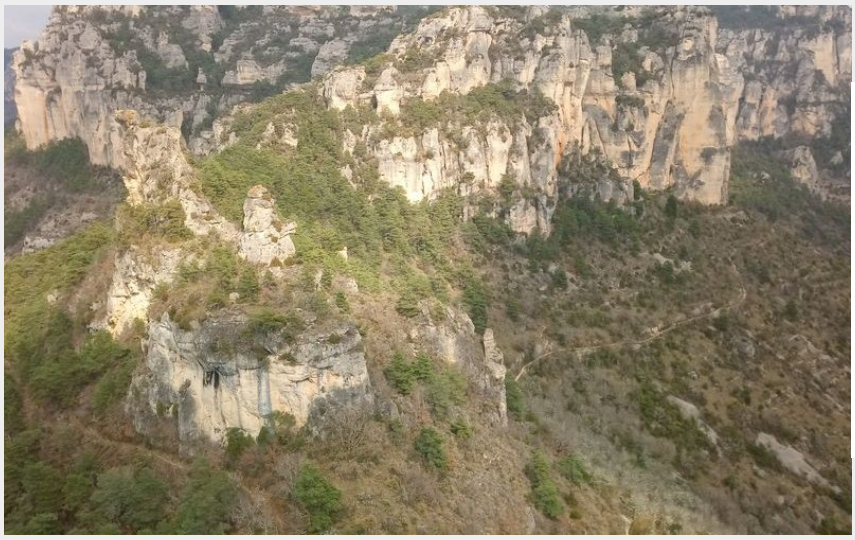
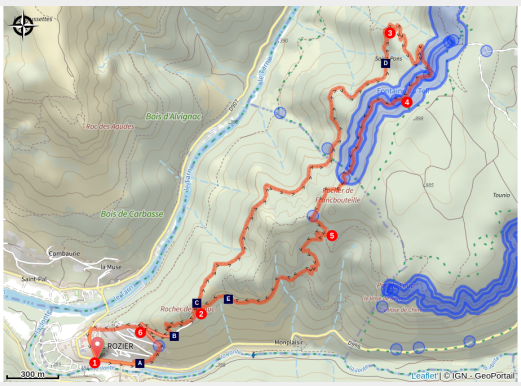
L'ermitage Saint-Pons

Causses Gorges



Vue sur le Méjean depuis Capluc (N Thomas)



L'ancienne chapelle médiévale est l'emblème de ce parcours ardu et merveilleux qui bascule des gorges du Tarn aux corniches de la Jonte. Splendeurs paysagères et passages époustouflants à la clé.

Cette boucle dépaysante vous cueille d'entrée de jeu avec une montée technique à Capluc, puis un sentier vous emmène jusqu'au site de Saint-Pons, sur les versants du causse Méjean, au pied de rochers aux formes étonnantes. Côté Jonte, le paysage est un régal pour les yeux, mais attention à vos poses de pied le long des corniches qui sont réellement vertigineuses.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 8.8 km

Dénivelé positif : 692 m

Difficulté : Moyen

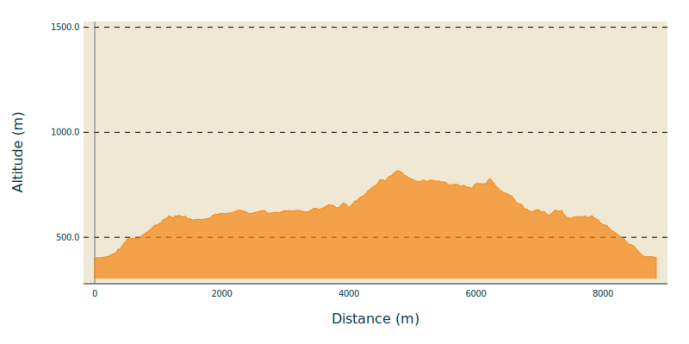
Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Histoire et culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Le Rozier
Arrivée : Le Rozier
Balisage : Balisage peinture jaune GR®
Communes : 1. Le Rozier
2. Saint-Pierre-des-Tripiers

Profil altimétrique



Altitude min 403 m Altitude max 817 m

Au départ du Rozier :

1. Longer la rue principale en direction de Meyrueis. Avant la pisciculture, monter à gauche une dizaine de marches entre les maisons et continuer sur le sentier qui débouche sur une épingle de la route. Prendre à droite le sentier qui monte. Au niveau de la deuxième épingle, suivre la route puis la montée en béton. Tourner à gauche via la voie romaine pour rejoindre le cœur de Capluc. Traverser le hameau par des ruelles étroites. Après quelques marches, vous arrivez sur un chemin bien marqué face à une façade ruinée. (Hors circuit : Rocher de Capluc voir Sentier des corniches du Causse Méjean).
2. Prendre ce sentier à droite pendant 20 m et juste avant un four à pain, aller sur la gauche. Il passe près des maisons ruinées, atteint une crête, passe dans la vallée du Tarn et va la remonter en longeant le pied des falaises. Juste avant de pénétrer dans une caverne, le sentier traverse des bâtiments ruinés dont il ne reste que quelques pierres au sol. A la sortie de la grotte, on atteint le site de Saint-Pons.
3. Après Saint-Pons, le sentier va s’élever. Il passe sous une arche de pierre avant de monter en lacets. Il débouche sur un chemin plus large. Le prendre à droite. Ce chemin passe à proximité de la fontaine du Teil (80m aller-retour).
4. Continuer jusqu’au col de Francbouteille, endroit où vous quitterez la vallée du Tarn pour retrouver celle de la Jonte.
5. Au carrefour situé à 150 m plus bas, continuez à descendre vers le ravin des Échos. Ce chemin vous ramènera au hameau de Capluc.
6. Après le relais prendre le chemin à droite qui est également balisé GR®. Arrivée à la route prendre à gauche en restant sur le trottoir jusqu’au parking.

Sur votre route...



Le Rozier (A)
Capluc (B)
Une flore adaptée (C)
Ermitage Saint-Pons (D)
Capluc et ses terrasses (E)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau.

Comment venir ?

Accès routier

LE ROZIER : à 30 minutes de Meyrueis par la D996, route de la Jonte

Parking conseillé

centre du village

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Source

Communauté de Communes Millau Grands Causses

https://www.cc-millaugrandscausses.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Le Rozier (A)

Le village du Rozier (jadis Entraygues, littéralement au milieu des eaux) est situé au confluent du Tarn et de la Jonte. Selon Philippe Chambon « le 12 juillet 1075 Déodat de Canilhac, Raimond de Mostuéjouls et Bernat de Peirelau léguèrent à l'abbaye d'Aniane (Hérault) les terrains appartenant à leurs seigneuries respectives et situés à l'emplacement de l'actuel village ».

Le nom du village proviendrait selon certains du nom du terrain où fut édifiée le prieuré Saint-Sauveur, le « Camp de Rosario », pour d'autres il découlerait de l'introduction par les moines sur leurs terres, de la culture d'une rose venue d'Asie. (…)

L'origine de l'homme est très ancienne sur le site du Rozier puisqu'un atelier de poterie gallo-romain existait au confluent des deux rivières. Cette céramiques était similaire à celle fabriquée à la Graufessenque (Millau).

Attribution : N Thomas



Capluc (B)

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Attribution : NT



Une flore adaptée (C)

Comme l’explique Jean-Paul Salasse « Les rochers constituent des milieux parfaitement sélectifs : sols inexistants, fort ensoleillement, sécheresse, vent s souvent violents, grands écarts de température entre jour et nuit, entre été et hiver. C’est pourquoi des plantes plutôt montagnardes ou alpestres s’y installent, même à altitude modeste, réussissant à s’adapter à ces difficiles conditions : solides racines, feuilles souvent grasses, fleurs importantes » (Guide Gallimard, Parc national des Cévennes).

On retrouve quelques espèces d’oiseaux (aigle royal, merle bleu, tichodrome échelette …) et de plantes (campanule à belles fleurs, daphné des Alpes, érine des Alpes) tout a fait adaptés à ce milieu particulier et très spécifique.

Attribution : N Thomas



Ermitage Saint-Pons (D)

Il est fort probable que le terme « ermitage » pour qualifié Saint-Pons soit inopportun. Il semblerait plutôt que ces quelques pans de murs attestent de la présence à cet endroit d’un réduit fortifié, aménagé au Moyen-age; ils étaient légions tout au long des gorges du Tarn et de la Jonte. Le mythe ayant la vie dure, un pèlerinage fut organisé jusqu’au début du XXième siècle pour la guérison des malformations infantiles.

On peut y voir malgré les dégradations du temps, des murs montés en pierre taillées, une porte avec un arc en retrait sur ses pieds-droits et deux petites fenêtres.

Attribution : N Thomas



Capluc et ses terrasses (E)

À la sortie de Capluc, on se rend compte de l’activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu’on y trouve la végétation méditerranéennes la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert…).

Attribution : NT